

## Appel à contributions

*Relais*, n°8 (Revue du Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur l'Interculturel)  
sous le thème  
« *Transmissions et transgressions* »

### Présentation

Curieuse est la manière dont on construit sa propre histoire dans la vie grâce, et souvent aussi, contre le savoir qui nous est enseigné. De multiples paradoxes définissent les rapports des filiations – familiale, linguistique, académique, littéraire, artistique, etc. – où l'évolution culturelle semble être tributaire des écarts et des transgressions qui la caractérisent. Dans la transmission des connaissances quelles qu'elles soient, on est confronté à une résistance plus ou moins grande qui, tout en garantissant la survie partielle de ces dernières, les transforme et les transfigure. Le lien interculturel et transculturel, dans ses configurations diverses et variées, mérite qu'on s'y attarde pour tenter de le décrire et d'en rendre compte.

La transmission d'une langue ou d'une variété de langue, à titre d'exemple, dans un environnement souvent bilingue ou plurilingue, est-elle considérée comme une volonté consciente (ou non) de la part d'une génération de transmettre un élément culturel à sa descendance ? Les raisons peuvent être diverses en fonction des langues et de la nature des contextes où se produit la transmission. Les locuteurs, par l'intermédiaire des instances sociales auxquelles ils sont liés, exercent, d'une manière ou d'une autre, une pression et mobilisent des moyens pour accéder à telle ou telle langue et, partant, à « la plus-value » qu'elle(s) peu(ven)t produire. C'est ainsi que cette transmission peut se réaliser au moyen de deux facteurs profondément liés : « familiaux » relatifs à tout ce qui peut avoir trait à la compétence linguistique des membres de la famille, qu'elle soit restreinte ou élargie (parents, grands-parents, fratrie, cousin(e)s, ...) et de leur volonté d'appuyer telle ou telle langue au sein de la famille ou en dehors de celle-ci, et des « facteurs sociaux » se rattachant aux fonctions sociolinguistiques effectives que celles-ci peuvent remplir au sein de la société.

Plus largement, si l'on se place à la croisée des chemins pour réfléchir aux imaginaires collectifs, cela permettra de découvrir les modes par lesquels on fait passer un savoir, des valeurs et des héritages. Ainsi peut-on observer des différences, des subversions et des dissidences qui, tout en s'éloignant du modèle d'origine, continuent de s'en réclamer par les traces qu'elles portent en elles. Dès lors se dessinent des convergences et des divergences où la réalité est représentée à travers une imagination qui creuse dans un territoire où plusieurs formes de traditions, de brassages culturels, de mœurs, de révoltes et de fantasmes interagissent. Comment le passé persiste-t-il alors à refaire surface continuellement chez les individus, les écrivains et les artistes ? Y a-t-il réellement de nouvelles créations, ou n'y a-t-il que des reprises modifiées ? Y a-t-il des mythes communs à toutes les cultures et comment s'adaptent-ils à chaque contrée et à chaque époque ? Y a-t-il des figures emblématiques identiques dans le monde et à travers l'histoire ? Qu'en est-t-il de l'image de la femme et celle de l'homme représenté dans les récits d'antan et ceux d'aujourd'hui ? Existe-t-il une idéologie féminine et masculine et qu'est-ce qui la détermine ? Si oui, en quoi sert-elle à l'évolution des mentalités ?

Ce 8<sup>ème</sup> numéro de la revue *Relais* s'intéresse à la question des transmissions et des transgressions en langues, en littérature et en art, et plus particulièrement aux liens complexes qui les unissent. Il s'agit de mettre en lumière les processus à l'œuvre qui montrent une

évolution dans la continuité malgré, mais surtout, grâce aux différences et de réfléchir à la transmission non pas comme le legs d'un contenu mais comme une dynamique du renouveau et de la renaissance par le biais de la transgression. Les approches envisagées et souhaitées, peuvent, à cet égard, être multiples : comparatistes, sociologiques, anthropologiques, linguistiques, ou autres.

### **Axes proposés**

**I - Transmissions et transgressions dans les systèmes linguistiques et sociolinguistiques et dans les milieux d'apprentissage.**

**II - Réinvention des idéologies collectives et singulières.**

**III - Le renouvellement en littérature, mythes, contes, légendes et folklore.**

**IV - Legs et renouvellement du patrimoine, de l'imaginaire collectif et des croyances populaires.**

**V - Filiations et ruptures en art (Théâtre, cinéma, peinture, sculpture, etc.).**